



■ Anne-Marie Renno invite à découvrir son travail sur le nu.

Exposition

Sur les cimaises de l'Épicerie d'art

« Je crois que cela doit être la 13^e exposition depuis que cet endroit existe. Mais, jamais, nous n'avions eu de nus, excepté en sculpture. » Au moment de présenter les œuvres d'Anne-Marie Renno, fixées aux cimaises de son inédite galerie, Denis L'heureux a également rappelé sa rencontre avec l'artiste peintre, qui s'est faite par internet : « Avant que nous nous rencontrions de visu, j'ai découvert une partie de son travail sur son site. Un travail pour lequel Anne-Marie puise son inspiration dans le monde de l'industrie. J'ai trouvé ça plutôt original pour une femme. » Cependant, si deux petits tableaux sont là, qui rappellent effectivement cette période d'observation spécifique, c'est sur le nu qu'Anne-Marie Renno, institutrice à la retraite, a préféré donner un coup de projecteur. Les œuvres, dont les formats sont aussi divers que les techniques utilisées, portent simplement les noms de « nu à la porte », « nu

voilé », « nu dévoilé », « nu masculin », « nu dentelle », « nu aquarelle ». Cette aquarelle, sur papier marouflé, est posée au sol, en contrebas des immenses tableaux réalisés à l'acrylique, dont les sujets n'ont pas de visages : « C'est une démarche volontaire car je concentre justement mon travail sur le corps et son rendu dans l'espace. » Les angles de vue sont volontairement inédits. Et si les travaux à l'acrylique demeurent majoritaires, l'artiste a également exposé quelques réalisations au fusain. D'autres œuvres sont renforcées de collages. La gravure a également trouvé une place prépondérante, comme le rappelle Anne-Marie Renno : « C'est une technique que j'aime beaucoup, qui demande énormément de travail et qui oblige à considérer et imaginer le résultat avec ses bonnes et ses mauvaises surprises. »

➔ A voir jusqu'au 27 mars à l'épicerie d'art.

J.-C.P.